N° 200 — CXXVIme Année | Un numéro: 5 centimes | Mardi 25 Août 1891.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

BUREAUX: 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION: 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

Bulletin météorologique — AOUT

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9½ heures

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

JOURS	Tempr. en degrés cent. MOYENNE	MINIMUM	MAXIMUM	Baromètre MOYENNE	Eau tombée	Vent domin. DIR.	FORCE	ÉTAT DU CIEL
22	14.6	12.5	18.9	713.1	1.5	SO	faibl.	couv
23	14.5	11.8	19.3	712.7	4.8	var.	moy.	nua.

Du 22. Pluie intermittente jusqu'à 11 1/2 h. du matin. Soleil perce par moments dès midi. Ciel s'éclaircit à 3 1/2 h. et se couvre de nouveau après 8 h. du soir.

Du 23. Brouillard sur Chaumont le matin. Soleil perce vers 10 h. Pluie de 8 à 10 h. du matin et quelques gouttes pendant l'après-midi.

OBSERVATOIRE DE CHAUMONT

21	11.0	8.5	12.9	663.6	13.7	O	fort	couv
22	10.1	8.3	11.3	660.7	4.5	var.	moy.	»

Du 21. Pluie et brouillard sur le sol.

Du 22. Pluie intermittente le matin. Soleil par moments l'après-midi.

NIVEAU DU LAC:

Du 24 août (7 heures du m.): 429 m. 850

Du 25 » » 429 m. 860

Du 25 » **Température du lac:** 18°

PUBLICATIONS COMMUNALES

Commune de Neuchâtel

AVIS

Le public est prévenu qu'on brûlera un canal de cheminée dans la maison Breithaupt, Port-Roulant n° 11, mercredi 26 courant, à 8 1/4 heures du matin.

Police du feu.

ANNONCES DE VENTE

A vendre de **grands lauriers roses, grenadiers et hortensias.** S'adresser Corcelles 10. — A la même adresse, on demande à acheter **une cheminée Désarnod** (angle).

A VENDRE un *cabriolet* et un *bræck à six places.* S'adres. à M. Bloch, maréchal, à Fenis, près Cerlier.

ADOLPHE RYCHNER

Entrepreneur, NEUCHATEL

Vente et pose de tous genres de carrelages, Mosaïque.

Revêtements en faïence et ciment colorié.

Tapisserie en toile maroquinée, décorée à l'huile, **Papiers peints.**

Vente en gros et en détail de **ciments portland, prompt et romain. Chaux blutée et gyps. — Gravier de jardin.**

BIBERON

Dr RAPIN

Nouveau système breveté **sans tuyaux ni soupapes.**

Hygiène et propreté.

Seul recomandé comme pouvant être stérilisé et nettoyé facilement. — Hautes récompenses aux Expositions universelles et d'alimentation. (H. 2268 M.)

Concessionnaire général: **RAPIN, pharmacien, Montreux.** — Se trouve **à Neuchâtel:** pharmacies JORDAN et A. BOURGEOIS.

Dépôt de la Lingerie de la Maison ZUBERBUHLER

CHEZ

Mlle EMMA FAURE

Rue J.-J. Lallemand n° 7, au 2me étage

(Maison de la boulangerie MARCHAND)

LINGERIE CONFECTIONNÉE

Rideaux de guipure, mousseline et tulle. — Mouchoirs de poche coton, fil, batiste. — Bandes brodées.

Chemises pour dames, depuis les plus simples aux plus élégantes.

Caleçons, cache-corset.

Layette. Robettes pour enfants. Robes brodées sur toile et cachemire. Joli choix de tabliers pour dames et enfants.

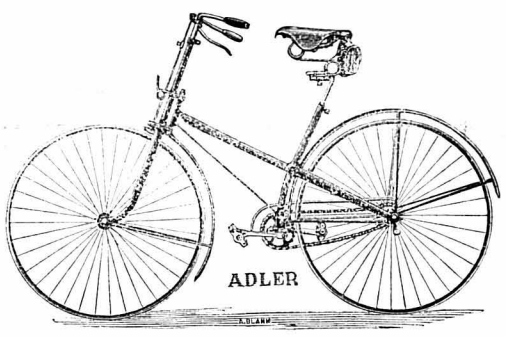
La maison se charge de toutes les broderies et marques de lingerie.

10 % d'escompte au comptant seront faits dès maintenant jusqu'à fin de saison sur tous les modèles de bicyclettes et tricycles en magasin.

Vélocipèdistes, profitez!

Bicyclettes pneumatiquer. — Bicyclettes à caoutchouc creux. — Bicyclettes à caoutchouc pleins.

Machines de premières marques: QUADRANT, ADLER, RUDGE, NEW-RAPID.



Description de la bicyclette ADLER n° 0: Corps en croix en tubes d'acier sans soudure, frottements à billes partout, y compris aux pédales. Nouvelle chaîne à rouleaux, rayons directs à bouts renforcés, guidon et selle ajustable à toutes les hauteurs. Machine garantie, finement nickelée et émaillée.

Prix: 325 francs.

Se recommande,

H. LUTHI

Rue du Temple-Neuf 15.

ALFONSO COOPMANS & Cie, DE COME

Succursale à Neuchâtel, Place du Marché.

Vente en gros. **VINS D'ITALIE** Vente en mi-gros.

Vente à l'emporter aux prix suivants:

Vin rouge de Toscane,	55 et 60 c.	Vin blanc de Caserta,	50 c.
» » du Piémont,	60 et 70 c.	» » de Toscane,	55 c.
» » de Nardo (terre d'Otrante)	80 c.	» » du Piémont,	60 c.
» » de Chianti,	85 c.	» » de Sicile,	70 c.

Vins de coupage rouges et blancs de 13 à 14 degrés.

Vins fins en bouteilles: Barolo, Barbera, Chianti, Nebbiolo, Lacryma Christi rouge et blanc, Falerne rouge et blanc, Castel-Carnasino, Muscat de Syracuse, Marsala, Asti mousseux, Vermouth de Turin (Martinazzi), Vermouth au Barolo (spécialité).

— Cognac — Malaga —

On livre à domicile par 6 litres au moins. — Tous nos vins sont analysés par le laboratoire cantonal. — Les analyses sont à disposition des acheteurs.

Le gérant, **Georges STUSSI.**

SIROP de Framboises

1er CHOIX

Les personnes qui désirent faire des provisions à prix réduit, peuvent s'adresser jusqu'à la fin du mois à la

Pharmacie BOURGEOIS, Neuchâtel.

M. WANNER-GABEREL

ébéniste, Ecluse n° 41

offre à vendre un LAVABO poli.

— *Se recommande.* —

A LA BOULANGERIE FAVRE

8, BASSIN, 8

Biscuits, Galettes, Pains-fondus tous les jours. — **Pains de Rolle** et **Wecks sucrés** les jours de marché. — **Gâteau au fromage** tous les lundis.

A vendre deux gros chars à pont, à ressorts, pour un cheval, un char à échelles, une voiture de côté, élégante, et un bræck léger. S'adresser chez Ch. Matthey, maréchal, à Peseux.

POUDRE DÉPILATOIRE

nouveau remède, inoffensif pour la peau. Le flacon à 1 fr. 50 à la **pharmacie Fleischmann.**

D. CLAIRE

Rue de l'Hôpital

NEUCHATEL

CHEMISES

sur mesure et confectionnées.

Grand assortiment de

CRAVATES

en tous genres.

GANTERIE SPÉCIALE

POUR MESSIEURS.

GUÊTRES

Caleçons, Camisoles, Chemises en flanelle, **Bas** et **Chaussettes** en soie, laine et coton.

Réparations et blanchissage à neuf.

POUDRE MAYOR

Pharmacien-Vétérinaire

pour **Chevaux, Vaches, Moutons, Porcs, etc.**

SEUL TONIQUE PROMPT, RÉEL ET INFAILLIBLE

Guérison assurée des organes digestifs.

Faiblesse, Inappétence, Perte de Lait etc.

Souverain Dépuratif rendant au sang sa richesse et sa pureté.

ANTI-ÉPIDÉMIQUE TRÉS PRONONCÉ

parce qu'il est conforme aux découvertes modernes de M. Pasteur.

Diplôme de l'Académie Nationale et Agricole de Paris. — **Médaille** le 29 Oct. 1888 par l'Académie Agricole de Paris.

Dépôt général: Alfred Delisle & Ce, à Lausanne.

Dépôts: **à Neuchâtel,** F. Sandoz, négociant; **à Cortaillod,** Pochon frères; **au Locle,** Matthey-Doret; **à Fleurier,** Th. Burnand, pharm.; **à Môtiers,** Matthey-Claudet.

VINS D'ITALIE

à l'emporté.

Rouge et blanc, garanti naturel, à 50 et 60 cent. le litre.

CAVE D. MANZINI

ruelle Breton.

A vendre, rue du Coq d'Inde n° 24, 1er étage:

Bois de lits neufs et d'occasion, lits, cages, armoires à glace, tables à coulisse, à ouvrage, tables de nuit et autres. Lavabos, dressoirs, commodes neuves et d'occasion, chaises percées et autres, tabourets, glaces, régulateurs, réveils, plusieurs armoires et potagers de différentes grandeurs.

OCCASION

A vendre **deux calorifères inextinguibles** peu usagés, Nos 11 et 12, fabrique de Paul Reissmann, à Nuremberg. S'adresser à Mlle DuPasquier, à Yverdon.

Vin d'Algérie

Excellent vin de table. S'adresser à M. Ph. Colin, Maujobia 9, à Neuchâtel.

BIJOUTERIE HORLOGERIE ORFÈVRERIE

Beau choix dans tous les genres

Ancienne Maison **JEANJAQUET & Cie.**

Fondée en 1833

A. JOBIN

Successeur

Maison du Grand Hôtel du Lac

NEUCHATEL

POTAGERS de différentes grandeurs, à vendre, rue l'Industrie 15, rez-de-chaussée.

A vendre des tables et bancs à dossiers pour école, en très bon état. S'adresser Seyon 17, rez-de-chaussée, de 5 à 7 heures du soir.

OUVRAGES DE M. CHARLES FUSTER

Pour recevoir **franco** ces ouvrages, il suffit d'en faire la demande au bureau du **Semeur,** 92, Boulevard du Port-Ruyal, à PARIS.

POÉSIE

L'âme pensive (2me édition)	Fr.	3 —
Les Tendresses (2me édition)	»	4 —
Poèmes (2me édition)	»	4 —
L'âme des choses (4me édition)	»	4 —
Le Siècle fort	»	0 50
Sonnets (2me édition)	»	1 —
Devant la mer grande	»	2 —

PROSE

L'amour de Jacques (2me édition)	Fr.	3 —
Contes sans prétention	»	2 50
Essais de Critique (3me édition)	»	3 50
Les Poètes du clocher (édit. princeps)	»	10 —
— (3me édition)	»	6 —
Les Pensées d'une femme	»	0 50
Un Prince écrivain	»	0 50

L'ANNÉE DES POÈTES

(1890)

Prix: 10 Francs

Aux Bureaux du **Semeur,** 92, Boulevard du Port Royal, PARIS, et chez tous les libraires de Neuchâtel et du canton.

TOURBE

Inscriptions au **Bazar neuchâtelois, Fritz Verdan,** Place de l'Hôtel-de-Ville.

RAISIN

nouveau

Au magasin de comestibles

Charles SEINET

rue des Epancheurs 8.

PIANOS

et instruments de musique des meilleures fabriques suisses et étrangères; un très beau choix pour la vente et la location. Pianos d'occasion à des prix avantageux. Echanges. — Facilités de paiement.

Réparation et accords des pianos et harmoniums, recommandés par les principaux professeurs de musique.

HUGO-E. JACOBY

fabricant de pianos

Magasin Route de la Gare n° 4

NEUCHATEL

Dépôt des pianos Bluthner, Feurich, Kaps, etc., etc.

PHOTOGRAPHIE

Tous les bains et solutions sont fournis, à des prix modérés, par la **pharmacie Fleischmann.**

BISCOTINS Épicerie Matthey **Moulins 19.**

OCCASION Plusieurs lits complets, neufs et usagés, ainsi que meubles de tous genres. Salle de vente, Seyon 28.

AU CHANTIER PRÊTRE

A NEUCHATEL-GARE

Bois à brûler sec

	Par stère	Par stère bûché	Par cercle étalonné	Par 20 cercles étalonnés.
Foyard,	fr. 15.—	fr. 17.50	fr. 1.—	fr. 19.—
Sapin,	» 10 50	» 13.50	» 0.80	» 15.—
Branches,	» 9.50	» 12.—		

franco domicile, le bois façonné entassé au bûcher.

Autres combustibles de tous genres.

Anthracite anglaise et belge, coke cassé et lavé, gailletins belges lavés, houille flambante, briquettes de lignite, houille de forge, charbon foyard et charbon natron.

Matériaux de construction.

MAGASIN SUCCURSALE : RUE ST-MAURICE N° 11.

— TÉLÉPHONE —

Même maison à Chaux-de-Fonds.

ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter une bonne vache à lait, fraîche ou prête au veau. S'adresser A. Berruex, à Trembley-sur-Peseux.

APPARTEMENTS A LOUER

376 Par suite de circonstances imprévues, on offre à louer pour le 24 septembre prochain, à proximité de la gare et de la promenade, un beau petit logement de trois pièces et dépendances, dans une maison d'ordre. Prix : 400 fr. S'adresser au bureau d'avis.

A louer pour Noël, rue du Bassin 6, un grand logement contenant 5 belles pièces, chambre de fille et dépendances. S'adresser même maison, 2me étage.

232 A remettre dès le 20 juillet courant :

Un appartement composé de 7 chambres et dépendances avec vue sur le lac et les Alpes ; et

Pour Noël prochain :

Un appartement composé d'un grand atelier pour horlogers, bien éclairé, et de trois chambres avec cuisine et dépendances.

S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis.

SÉJOUR D'ÉTÉ

Dans une famille parlant français, habitant une jolie campagne isolée, à proximité de la petite ville de Buren, canton de Berne, il y aurait encore quelques chambres disponibles pour des personnes désirant jouir de la belle saison. Bonne pension ; prix modérés. On recevrait aussi des pensionnaires pour toute l'année. S'adresser à M. Kohler-Breithaupt, à Buren s./l'Aar.

A louer, pour Noël, Place Purry n° 3, au 2me étage, un appartement de quatre chambres avec grand balcon, alcôve, chambre haute, et dépendances. S'adr. chez J Decker, propriétaire, même maison.

A remettre pour le 24 septembre 1891, deux petits logements situés au centre de la ville. S'adresser au bureau d'affaires E. Joseph-dit-Lehmann, agent de droit, Place d'Armes 5, Neuchâtel.

Route de la Côte (près station du Funiculaire), joli appartement de trois pièces, cuisine, chambre haute habitable et jolies dépendances ; buanderie, grand balcon, vue très étendue. S'adresser à Fritz Hammer, entrepreneur.

CHAMBRES A LOUER

Chambre meublée à louer pour un monsieur. Rue Lallemand 5, 3me étage, à gauche.

430 On offre, pour un monsieur de bureau, une jolie chambre meublée, bien exposée, ainsi que la pension. S'adresser au bureau de la feuille.

A louer, pour un monsieur, une belle chambre. Rue Pourtalès n° 1, 3me étage.

A louer une chambre meublée, au soleil. S'adr. Industrie 26, rez-de-chaussée.

CHAMBRE ET PENSION

Mme ZUMBACH

peut encore recevoir un ou deux bons pensionnaires. Vie de famille. S'adresser **rue Coulon 2, 3me étage.**

A louer une belle chambre meublée. Avenue du Crêt 12, 3me étage.

A louer, pour septembre ou octobre, à un monsieur rangé, une belle chambre meublée avec alcôve. S'adresser, entre midi et 2 heures, Faubg. de l'Hôpital 62.

Chambre meublée avec balcon, rue Coulon 2, 2me étage, avec pension si on le désire.

Belle chambre bien meublée, au soleil, à un monsieur rangé. On prendrait aussi encore quelques bons pensionnaires ; table bien soignée ; prix très modérés. Chez Mme veuve Wittwer-Urech, rue de la Treille 7.

Belle chambre meublée pour un monsieur. S'adresser ruelle Dublé n° 3, au 2me étage.

Belle chambre meublée pour le 1er septembre. Rue de la Côte 14 *a*.

A louer une chambre meublée ou non. Ecluse 1, au 3me étage. S'adresser même maison, au premier.

Chambre pour coucheur soigneux. Bercles 3, 1er étage.

Jolie chambre meublée pour un monsieur. Ecluse 2, 3me étage.

LOCATIONS DIVERSES

Grande cave à louer. S'adresser Etude Brauen, notaire, Trésor 5.

Local à louer

Un grand local au 2me étage. S'adresser rue de la Treille n° 9

Pour cause de départ, à remettre de suite ou pour le 24 septembre, **un magasin** bien situé, avec appartement au 1er étage, de trois pièces et dépendances, avec eau. S'adresser Seyon 11, magasin de machines à coudre.

A louer en ville, pour de suite si on le désire, un matériel d'encavage consistant en une cave meublée de huit ovales de différentes grandeurs et un pressoir pour 25 gerles. S'adresser à **J.-Albert Ducommun, agent d'affaires, à Neuchâtel.**

ON DEMANDE A LOUER

Un petit ménage soigneux cherche, pour le 1er septembre, un logement agréable, de 2 chambres et cuisine, de préférence près de la gare. S'adresser chez F. Collette, Croix-du-Marché 1.

Un jeune homme désire louer, pour le 1er septembre, une chambre meublée, dans une famille honorable. Prière d'adresser offres et prix à M. Gross, Place Chaudron, Lausanne.

Pour le 1er septembre, on cherche, pour un apprenti de commerce, une chambre garnie, avec pension. Faire les offres par écrit sous les initiales J. H. 427, au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à louer, au centre de la ville, **un magasin avec grande devanture bien éclairée.** Adresser les offres à l'***Etude A.-Numa Brauen, notaire,*** rue du Trésor.

On cherche une grande chambre meublée, bien chauffable. Adresser les offres à K. Y. Z. 406, au bureau de la Feuille d'avis.

407 On demande, pour tout de suite, un logement de 2 ou 3 petites chambres, cuisine et dépendances, si possible exposé au soleil. S'adresser au bureau du journal, qui indiquera.

Une dame et ses deux filles cherchent deux chambres et pension, dès le 1er septembre. Adresse : A. B., hôtel de l'Ours, Wilderswyl, Interlaken.

OFFRES DE SERVICES

Une jeune fille, propre et active, intelligente, sachant faire un bon ordinaire et connaissant tous les travaux du ménage, désire entrer au service d'une bonne famille sans enfants. Bonnes références. S'adresser rue du Temple-Neuf 24, 3me étage.

Une jeune fille bien recommandée cherche une place pour tout faire dans une petite famille comme il faut. Adresse : Mme veuve Louise Wittwer, rue de la Treille 7, 3me étage.

Une fille forte et robuste, âgée de 23 ans, cherche à se placer de suite comme cuisinière ou femme de chambre. S'adr. chez Madame Tribolet, Creux du Sable, Colombier.

Une jeune fille de 17 ans, sachant le français et l'allemand, cherche une place comme fille de ménage. S'adresser chez M. Kämpf, maréchal, à Cudrefin.

UNE DEMOISELLE

de la Suisse allemande, qui désire apprendre la langue française, cherche une place dans une honnête famille de la Suisse française. Elle ferait aussi tous les travaux du ménage. Entrée : 1er octobre. — Offres sous chiffre A. R. 424, à l'expédition de ce journal.

DEMANDES DE DOMESTIQUES

On demande, pour le 1er septembre, une brave fille parlant français, munie de bons certificats, sachant faire la cuisine et s'occuper d'un ménage soigné. S'adresser à Mlle Elise Wuilliomenet, rue Purry 6.

On cherche, pour tout de suite, une fille forte et robuste, sachant bien faire la cuisine. S'adresser rue Fleury 18, au café.

On demande, pour le 1er septembre, une femme de chambre connaissant bien son service et aimant les enfants. De bonnes références sont exigées. S'adres. rue St-Honoré 1, 3me étage, dans la matinée.

On demande un bon domestique connaissant bien les chevaux. Inutile de se présenter sans de bons certificats. S'adr. à MM. Braillard frères, à Auvernier.

431 On demande, pour entrer tout de suite, une jeune fille âgée d'au moins 19 ans, sachant faire un bon ordinaire. Le bureau de la Feuille d'avis indiquera.

BONNE

de la Suisse française, parlant ***un bon français, aimable, consciencieuse*** et sûre, âgée de moins de 30 ans, est demandée pour l'éducation de deux enfants de 3 ½ et 5 ½ ans, près d'une ville industrielle, dans le voisinage de Mannheim. Les frais de voyage seront payés. Engagement d'au moins deux ans. Bon traitement assuré. Adresser les offres avec photographie, certificats et prétention de salaire, sous chiffres O. H. 4642, à Orell, Fussli & Ce, bureau d'annonces, à Berne. (O. H. 4642)

426 On demande de suite une domestique d'un certain âge, connaissant la cuisine et tous les travaux d'un ménage soigné. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de la feuille.

On demande pour l'Angleterre une bonne, âgée de 24 à 30 ans, sachant bien coudre. Inutile de se présenter sans de très bonnes recommandations. S'adresser Port-Roulant 3.

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

Un jeune homme, sérieux et de bonne conduite, ayant terminé son apprentissage de commerce et muni d'un bon certificat, demande emploi dans un bureau. Prétentions modestes pour commencer.

Adresser les offres par écrit au bureau de la Feuille d'avis, sous les initiales H. O. 428.

Un jeune homme, possédant une belle écriture, pourrait entrer, dans le courant du mois de septembre, dans une Administration de la ville. Rétribution immédiate. Adresser les offres case postale 216.

On demande, pour le littoral du canton de Neuchâtel, un dépositaire de bière, sérieux et bien qualifié pour ce genre d'affaires. Adresser les offres chez Haasenstein et Vogler, à Bienne, sous chiffres W. 112.

Un bon remonteur trouverait de l'occupation pour grandes et petites pièces. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. 394

On demande des ouvrières connaissant un peu le repassage et le remontage, pour un travail facile et bien rétribué. (H. 6463 X)

S'adresser Fabrique d'horlogerie **J.-J. Badollet, usine des Charmilles, Genève.**

On demande de **bonnes** ouvrières ; la préférence serait donnée à des personnes qui auraient travaillé chez des tapissiers. S'adresser magasin du Mont-Blanc.

4 **Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel**

L'ARMÉE DU RHIN

EN 1793

PAR

ALEXANDRE DUMAS

La *Propagande*, c'est la société pour la propagation des idées révolutionnaires ; chacun taille de son côté. Le citoyen Schneider comme accusateur public, le citoyen Saint-Just comme représentant du peuple, et le citoyen Tétrell comme chef de la *Propagande*.

— C'est bien peu d'une guillotine pour tout ce monde-là, dit le jeune homme avec un sourire qui n'était pas de son âge.

— Aussi chacun a la sienne !

— A coup sûr, murmura l'enfant, mon père ne savait pas tout cela quand il m'a envoyé ici.

Il réfléchit un instant, puis, avec une fermeté qui indiquait un courage précoce :

— Mais, puisque j'y suis, ajouta-t-il, je resterai.

Passant alors à une autre idée :

— Vous disiez donc, madame Teutch, reprit l'enfant, que vous m'aviez donné la chambre n° 14, parce qu'elle était petite, que le lit avait des rideaux, et qu'elle ne fumait pas ?

— Et puis encore pour un autre motif, mon gentil garçon.

— Pour lequel ?

— Parce qu'au 15, vous aurez un bon jeune camarade un peu plus âgé que vous ; mais ça ne fait rien, vous le distrairez.

— Il est donc bien triste.

— Oh ! très triste : il a quinze ans à peine, et c'est déjà un petit homme. Il est ici en effet pour une fâcheuse besogne : son père, qui était général en chef de l'armée du Rhin avant le citoyen Pichegru, est accusé de trahison. Imaginez-vous donc qu'il logeait ici, pauvre cher homme ! et que je gagerais bien tout ce que l'on voudrait qu'il n'est pas plus coupable que vous et moi ; mais c'était un ci-devant, et vous savez qu'on n'y a pas confiance. Je disais donc que le jeune homme était ici pour copier des pièces qui doivent prouver l'innocence de son père ; c'est un saint enfant, voyez-vous, et qui travaille à cette besogne du matin jusqu'au soir.

— Eh bien, je l'aiderai, dit Charles ; j'ai une bonne écriture.

— A la bonne heure, voilà qui est d'un bon camarade.

Et, dans son enthousiasme, Mme Teutch embrassa son hôte.

— Comment s'appelle-t-il ? demanda Charles.

— Il s'appelle le citoyen Eugène.

— Eugène n'est que son prénom.

— Oui, en effet, il a un nom et un drôle de nom ; attendez ! son père était marquis... attendez donc...

— J'attends, madame Teutch, j'attends, dit le jeune homme en riant.

— C'est une manière de parler, vous savez bien que cela se dit... Un nom comme on met sur le dos des chevaux... des harnais... Beauharnais ; c'est cela, Eugène *de* Beauharnais ; mais je crois que c'est à cause de son *de* qu'on ne l'appelle qu'Eugène tout court.

La conversation remit en mémoire au jeune homme la recommandation de Tétrell.

— A propos, madame Teutch, dit-il, vous devez avoir chez vous deux commissaires de la commune de Besançon ?

— Oui, qui viennent réclamer votre compatriote, M. l'adjudant général Perrin.

— Le leur rendra-t-on ?

— Bon ! il a fait mieux que d'attendre la décision de Saint-Just.

— Qu'a-t-il fait ?

— Il s'est sauvé dans la nuit d'hier à aujourd'hui.

— Et on ne l'a pas rattrapé ?

— Non, jusqu'à présent.

— J'en suis bien aise ; c'était un ami de mon père, et je l'aimais bien aussi, moi.

— Ne vous vantez pas de cela, ici.

— Et mes deux compatriotes ?

— MM. Dumont et Ballu.

— Oui : pourquoi sont-ils restés, puisque celui qu'ils venaient réclamer est hors de prison ?

— On va le juger par contumace, et ils comptent le défendre absent comme ils l'eussent défendu présent.

— Bon ! murmura l'enfant, je comprends le conseil du citoyen Tétrell maintenant.

Puis, tout haut ;

— Puis-je les voir ce soir ? demanda-t-il.

— Qui ?

— Les citoyens Dumont et Ballu.

— Certainement que vous pouvez les voir, si vous voulez les attendre ; mais, comme ils vont au club des *Droits de l'homme*, ils ne rentrent jamais avant deux heures du matin.

— Je ne puis attendre, étant trop fatigué, dit l'enfant ; mais vous pouvez leur remettre un mot de moi quand ils rentreront, n'est-ce pas ?

— Parfaitement.

— A eux seuls, en mains propres ?

— A eux seuls, en mains propres.

— Où puis-je écrire ?

— Dans le bureau, si vous êtes réchauffé.

— Je le suis.

Mme Teutch prit la lampe sur la table et alla la porter sur un bureau placé dans un petit cabinet fermé par un grillage, pareil à celui que l'on met aux volières.

Le jeune homme la suivit.

Là, sur un papier portant le timbre de l'hôtel de la *Lanterne*, il écrivit :

« Un compatriote qui sait *de bonne part* que vous devez être arrêté incessamment, vous invite à repartir au plus tôt pour Besançon. »

Et, pliant et cachetant le papier, il le remit à Mme Teutch.

— Tiens vous ne signez pas ? demanda l'hôtesse.

— C'est inutile ; vous pouvez bien dire vous-même que le papier vient de moi.

— Je n'y manquerai pas.

— S'ils sont encore ici demain matin, faites qu'ils ne partent pas que je ne leur aie parlé.

— Soyez tranquille.

— Là ! c'est fini ! dit Gretchen, en rentrant et en faisant claquer ses sabots.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur, à Paris.

APPRENTISSAGES

On demande pour de suite un apprenti cordonnier. Conditions favorables. S'adr. rue de l'Hôpital 9, 3me étage.

Mme DEVAUD, *couturière,* **à Boudry,** cherche, pour le 1er octobre ou plus tôt, une ou deux apprenties; conditions favorables.

AVIS DIVERS

Une dame allemande, connaissant l'enseignement, se recommande pour des leçons d'allemand et d'anglais. Prix modéré. S'adresser rue du Bassin 6, au 3me.

AVIS

J'ai l'honneur d'annoncer au public de Neuchâtel et des environs, que je viens de m'établir en cette ville, en ma qualité de marchand-tailleur.

Je saisis cette occasion pour me recommander à mes amis et connaissances et au public en général.

Par un travail prompt et soigné, des marchandises de 1er choix et des prix modérés, j'espère mériter la confiance que je sollicite.

Th. STUDER
22, rue du Seyon, 22.

Jean LEUTHOLD, tapissier

se recommande au public de Neuchâtel et des environs pour tous les travaux concernant son état. Prière de s'adresser rue du Temple-Neuf 24, 2me étage.

ÉCOLE ENFANTINE

Mlle GAUCHAT

OUVERTURE : 1er SEPTEMBRE

Rue de l'Hôpital 22, 1er étage.

ATELIER SPÉCIAL
POUR
OUVRAGES EN CHEVEUX

Nattes, branches, perruques, frisures, chaînes de montres, etc.

On achète les cheveux tombés.

Se recommande,

Ch. ZORN, *coiffeur,*
rue du Seyon.

Architecte-Dessinateur

Un propriétaire aimerait trouver un architecte-dessinateur (ou jeune employé) pouvant sacrifier quelques soirées pour dresser un plan à domicile. Prière de faire les offres au bureau de la feuille, sous les initiales M. N. 429.

— Là lit est fait? demanda madame Teutch.

— Oui, patronne, répondit Gretchen.

— Le feu allumé?

— Oui.

— Alors, chauffez la bassinoire et conduisez le citoyen Charles à sa chambre. Moi, je vais lui faire son lait de poule.

Le citoyen Charles était si fatigué, qu'il suivit sans difficulté aucune Mlle Gretchen et sa bassinoire.

Dix minutes après que le jeune homme était couché, Mme Teutch entrait dans la chambre, son lait de poule à la main, le faisait prendre à Charles à moitié endormi, lui donnait une petite tape sur chaque joue, bordait maternellement son lit, lui souhaitait un bon sommeil et sortait emportant la lumière.

Mais les souhaits de la bonne Mme Teutch ne furent exaucés qu'à moitié, car, à six heures du matin, tous les hôtes de l'auberge de la Lanterne étaient réveillés par un bruit de voix et d'armes; des soldats faisaient résonner la crosse de leurs fusils, en la posant violemment à terre, tandis que des pas précipités couraient par les corridors, et que les portes s'ouvraient les unes après les autres avec fracas.

(A suivre.)

ÉCOLE-CHAPELLE
DES CHAVANNES

En commençant sa onzième année d'exercice, le directeur de cette Ecole se recommande à nouveau à ses amis et connaissances, ainsi qu'au public en général. Leçons de préparations pour le Collège, tous les jours de 4 à 6 heures. Classes particulières, le soir, pour les apprentis des deux sexes.

On demande un jeune **chat blanc, propre,** si possible **angora.** S'adresser le matin, Avenue du Crêt 8, au 3me.

On recevrait encore quelques pensionnaires. Rue Pourtalès 3, au 3me étage.

M. Henri-Fréd. SANDOZ

médecin-vétérinaire

est de retour du service militaire.

M. ED. GOLAY

1, Rue de l'Oratoire, 1

a recommencé ses leçons de violon. — Encore quelques heures disponibles.

ON OFFRE EN PRÊT

sur 1re hypothèque, 70 à 80,000 francs. S'adresser au bureau d'avis. 367

PENSION

près de l'Académie, pour famille ou messieurs. Chambre et situation agréables. Verger, emplacement de gymnastique. Prix modéré. On donnerait aussi la pension seule. S'adresser Pré-fleuri, Maladière 3.

Le Professeur VICTOR ATTANASI

élève diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Naples, vient de se fixer à Neuchâtel, **rue Pourtalès 9, 2me.**

Peintures à l'huile. — Portraits. — Peintures de genre. — Aquarelle. — Pastel. — Fresque. — Peintures sur porcelaine et sur soie.

Décorations en tous styles: Moyen-âge — Egyptien. — Pompéien. — Grec. — Chinois et Japonais. — Renaissance, XVIIme et XVIIIme siècles.

M. Victor Attanasi recevra quelques élèves.

INSTITUTION Dr SCHMIDT
SAINT-GALL

Etablissement spécial pour l'étude sérieuse et pratique des **Langues modernes,** des **sciences commerciales** et **industrielles.** Correspondance commerciale en quatre langues; bureau commercial. Education et instruction complète. Préparation solide à tous les examens. Méthode rationnelle individuelle. Système de petites classes. Succès constants depuis la fondation. Soins dévoués. Vie de famille. Situation superbe et salubre. Demander prospectus et liste de références de parents au

Directeur Dr SCHMIDT, prof.

Le Dépôt à Neuchâtel
de la
FILATURE DE GRANDCHAMP

près Colombier

se trouve dès aujourd'hui au rez-de-chaussée de

L'HOTEL DU POISSON

Entrée rue Fleury et Place du Marché.

Se recommande,

Jean REINHARD, *fabricant.*

Nos plus sincères remerciements à nos amis et connaissances pour toutes les marques d'amitié et de profonde sympathie qu'ils nous témoignent à l'occasion de la mort de notre cher époux et père et du deuil que nous traversons.

Madame veuve SCHUTTEL
et ses enfants.

PENSION D'ÉTRANGERS
VILLA BELMONT
MAUJOBIA 11

L'HELVETIA

Compagnie suisse d'assurances contre l'Incendie, St-Gall

(Capital social : 10,000,000 de francs)

se charge de toute sorte d'**assurances contre l'incendie** à des **primes fixes** et **modiques.**

Pour tous renseignements, s'adresser à MM. **Marti & Camenzind,** agents principaux, **rue Purry n° 8,** à Neuchâtel, et à leurs agents.

Station de bains et de cure d'air
SCHWENDLENBAD

Demi-heure de distance de la station KONOLFINGEN (ctn. de Berne).

Situation excellente. — 836 m. d'altitude.

Air pur et embaumé. — *Grandes forêts de sapins. — Cure de bains et d'eau.*

MÉDECIN : Dr Méd. **V. SURBEK.** — PROSPECTUS GRATUIT.

Communication téléphonique avec la station. — Bureau de poste dans la maison.

Se recommande au mieux, (H. 3213 Y.)

Mme RETTENMUND-FANKHAUSER.

Une jeune fille de 15 à 16 ans désire se placer dans une honnête famille pour apprendre le français. En échange de son entretien, elle s'occuperait des enfants ou s'aiderait aux travaux du ménage. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Dick, instituteur, à Wangen-sur-l'Aar.

Un garçon de 16 ans

robuste et intelligent, de brave famille, ***cherche à se placer*** dans la Suisse française, où il aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. Il payerait de préférence sa pension et son logis par son travail. Offres sous ***L. 539 Q., à Haasenstein & Vogler, à Lucerne.***

Boucherie sociale
NEUCHATEL

MM. les souscripteurs de la Boucherie sociale sont priés de verser le montant de leur souscription (d x francs par part) auprès du caissier de la Société, M. Alfred Morel, rue des Terreaux 2, de 9 h. à midi, et de 2 à 5 heures, d'ici au 1er septembre.

En échange de leur paiement, il leur sera remis :

1° Autant de titres que de parts souscrites;

2° Un exemplaire des statuts de la Société;

3° Un carnet de consommateur-sociétaire.

Neuchâtel, le 18 juillet 1891.

Le Comité de Direction.

Teinturerie et lavage chimique
de HAGER & HUBATKA, à Morat

se recommande aux habitants de **Neuchâtel** et des environs, pour le **lavage chimique de vêtements** de dames et de messieurs en tous genres. Les **uniformes** pour militaires, employés de chemin de fer et de douane, **étoffes** pour **meubles, tapis, rideaux, couvertures** de table et de lit en soie, laine et coton, comme aussi pour la **teinture de vêtements** de dames et de messieurs qui ont déjà été portés, **habits complets, meubles, rideaux, tapisserie, couvertures.**

En cas de deuil, promptitude toute particulière.

Exécution prompte et soignée.

Se recommandent,

HAGER & HUBATKA.

Dépôt pour **Neuchâtel:** Mme **L. Frech,** rue du Seyon 7.

POUR PARENTS

Vie de famille et enseignement du **bon allemand** sont offerts à un jeune homme de bonne famille, chez M le pasteur **Fortsmeyer, 15, Thalstrasse, Fribourg en Brisgau.** Bonnes références.

ÉCHANGE

Une jeune fille de bonne maison, désirant apprendre l'allemand, serait reçue en échange. Adresser les offres sous chiffres S. F. 409, au bureau de ce journal.

386 Dans une famille peu nombreuse, habitant le centre de la ville, on recevrait encore deux ou trois pensionnaires. Le bureau d'avis indiquera.

Pension pour jeunes gens. Prix modéré. Rue de la Treille 4, 3me étage.

PENSION-FAMILLE

Chambres et pension confortables. — Facilité pour le français. — Prix modéré. S'adresser rue Coulon 2, 1er étage.

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHATEL

Promesses de mariages.

Charles-Louis Gras, facteur postal, des Verrières, et Emma Chaillet, cuisinière, Vaudoise; tous deux domiciliés à Neuchâtel.

Ami-Léon L'Allemand, horloger, de la Chaux-de-Fonds, et Emma-Antoinette Petitpierre, horlogère, de Neuchâtel; tous deux domiciliés aux Ponts.

Louis-Ernest Giroud, commis de gare, des Bayards, et Louise-Bertha Muriset, couturière, du Landeron; tous deux domiciliés à Neuchâtel.

Naissances.

18. Hélène-Berthe, à Constant Binggeli, ouvrier chocolatier, et à Lina née Meyer.

19. Albine, à Friedrich Neuenschwander, charretier, et à Anna-Elisabeth née Schwarz.

20. Jules-Emile, à Emile Gottlieb Bertschi, boucher, et à Rosina née Schweizer.

21. Cécile, à Jean Zwinggi, meunier, et à Marie-Rosine née Walther.

21. Ida-Pauline-Léa, à Gustave-Adolphe Quinche, jardinier, et à Pauline née Sigrist.

23. Daniel-Benjamin, à Lucien-Théophile Creux, commis-négociant, et à Marguerite née Wodey.

23. Julie-Elisa, à Edouard Wuthrich, voiturier, et à Catherine née Heuseler.

23. Edmond-Louis, à Paul-Frédéric Guirr, horloger, et Marie-Louise née Löffel.

24. Lina-Marie, à Arthur-Oscar Matthey, horloger, et à Marie-Emma née Kehrle.

Décès.

21. Célestin Robert-Nicoud, ancien garde de police, époux de Elise-Séraphine née Studer, du Locle, né le 15 février 1833.

21. Marie-Marguerite-Léonore née Favrot, épouse de Jean-Alexandre Daguet, Fribourgeoise, née le 18 janvier 1825.

23. Rosalie-Augustine, fille de Marc-Auguste Rollier et de Anna-Rosalie née Frei, née le 25 juillet 1891.

23. Jean Berona, ouvrier carrier, Italien, né le 6 juillet 1856.

Feuilles d'hygiène. — Neuchâtel 1er août 1891.

Sommaire: Instructions au public pour se défendre de la tuberculose (suite et fin). — Le *Tachyphage,* (cercueil perfectionné). — L'alcoolisme et l'hérédité (suite).

Avis aux indigents!

Il est généralement connu que l'année passée le pharmacien RICHARD BRANDT, de Schaffhouse, a expédié gratuitement plus de 20,000 boîtes de ses Pilules suisses à des indigents!

Et toujours de nouveau Monsieur RICHARD BRANDT invite les pauvres souffrants à ce qu'ils s'adressent à lui pour recevoir ses Pilules suisses, qui se trouvent aujourd'hui en usage dans presque chaque famille comme le meilleur remède domestique.

*** La **Librairie du Magnétisme,** 23, rue Saint-Merri, Paris, édite les ouvrages traitant du magnétisme, de l'hypnotisme, du spiritisme et des sciences occultes. Elle publie le **Journal du Magnétisme,** organe bi-mensuel de la **Société magnétique de France,** dont l'abonnement, 10 francs par an, est remboursé en livres.

Il n'y a pas de meilleur remède. — Poschiavo, canton des Grisons. Pour rendre hommage à la vérité, je vous informe que les Pilules suisses du pharmacien **Richard** Brandt m'ont complétement guérie de maux d'estomac accompagnés de violentes douleurs dont je souffrais depuis nombre d'années, et que maintenant je me sens de nouveau tout à fait bien portante. Je vous adresse ces lignes pour que vous les publiez au profit de l'humanité souffrante. Maria Vasella. — Les Pilules suisses du pharmacien **Richard** Brandt se trouvent dans les pharmacies, la boîte à 1 Fr. 25, mais il faut bien faire attention à la croix blanche sur fond rouge et au prénom **Richard** Brandt. 27

La force vitale, celle qui nous fait agir et penser, celle qui nous fait vivre enfin, est une force électrique; cette assertion se déduit d'une conférence faite récemment à Bruxelles, par un savant éminent.

Nous n'entrerons pas dans les détails qu'il donne pour appuyer sa théorie pleine d'originalité, mais il arrive à démontrer que la force vitale étant une force électrique, le corps de l'homme est une pile dans laquelle le travail mécanique produit par l'électricité se transforme en chaleur.

Mais à toute pile il faut un aliment et celui-ci est fourni à la pile humaine par la nourriture. Or, plus la nourriture de l'homme est saine et facilement assimilable, plus il se produit d'électricité et par conséquent de force vitale.

Au premier rang des produits qui servent à l'alimentation, se place certainement l'EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG si généralement connu et dont l'usage s'étend de la chaumière au château, c'est qu'aucun autre n'est plus facile à employer, ni plus économique; en quelques minutes on peut, avec une ou deux cuillerées d'EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG, préparer une soupe excellente, faire des ragoûts délicieux, des entremets d'un goût exquis. Ajoutons que ce produit est d'un prix accessible à toutes les bourses, se conserve indéfiniment et peut-être envoyé jusqu'au bout du monde sans perdre aucune de ses qualités.

NOUVELLES POLITIQUES

L'ESCADRE FRANÇAISE EN ANGLETERRE.

Le duc de Connaught a passé samedi la revue des troupes de la garnison. Les officiers français assistaient à la revue. La foule était considérable et le temps beau.

La reine a commandé son portrait qu'elle priera M. Waddington d'offrir en son nom à M. Carnot. Le cadre sera décoré aux armes de France et d'Angleterre et le portrait portera une dédicace autographe particulièrement gracieuse pour la France et M. Carnot.

Le *Temps* dit que la présence de la reine Victoria, seule, sans ses ministres, à la revue de Portsmouth, signifie qu'il ne s'agit pas de prévenances passagères mais de l'affirmation que l'Angleterre veut resserrer les liens de bonne amitié avec la France et conserver une égale cordialité avec l'Allemagne.

Allemagne

La revue de la garde passée samedi au Tempelhoferfeld à Berlin, a été favorisée par le beau temps. Au retour, l'empereur, précédant les drapeaux et accompagné par sa compagnie des grands grenadiers de Postdam, a suivi à cheval la Friedrichsstrasse et les Tilleuls, salué avec enthousiasme par la foule sensiblement plus considérable que d'habitude. La moustache plus fournie, la barbe entière, le teint hâlé, changent beaucoup la physionomie de Guillaume II, qui paraît maintenant plus âgé.

Chine

On télégraphie de Londres à l'agence Dalziel que la Chine, devant la menace d'une manifestation navale, serait devenue plus conciliante. Elle accepterait de payer une indemnité, mais refuse encore de sévir contre les émeutiers du Yunan. Les diplomates européens ont accepté, dit cette correspondance, les compensations offertes par le gouvernement chinois pour les dommages causés aux sujets européens au cours des émeutes; les autorités locales fixeront le chiffre des indemnités.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

— Samedi matin, à huit heures, une trombe d'eau soulevée par le vent s'est élevée en tourbillonnant à deux milles du port de Boulogne. Elle mesurait une hauteur prodigieuse, évaluée par quel-

ques témoins à plus de 150 mètres. Ce phénomène, qui est très rare dans ces parages, n'a duré que quelques minutes et a vivement surexcité la curiosité des personnes qui se trouvaient sur le port.

— Par ordre du gouvernement tous les les papiers et correspondances de la comtesse von Hacke, ex-dame de compagnie de l'impératrice Augusta de 1837 à 1890, qui vient de mourir, ont été saisis au château de Coblentz, où la comtesse résidait jusqu'à sa mort. On croit que ces pièces contenaient des révélations d'autant plus curieuses que l'antipathie de la comtesse pour M. de Bismarck et certaines autres hautes personnalités égalait, dit-on, celle de son auguste maîtresse, qui n'avait pas de secrets pour elle.

— Le congrès socialiste de Bruxelles a adopté à l'unanimité, moins les délégués de la Hollande, les propositions contre le militarisme disant que les ouvriers de tous pays doivent réagir contre les velléités de guerre et les alliances. Le congrès a repoussé l'amendement des Hollandais proposant la grève générale en cas de guerre.

Il a adopté une motion invitant les socialistes de tous les pays à affirmer énergiquement dans leurs programmes l'égalité complète des deux sexes, et une autre motion demandant la suppression du travail aux pièces et à forfait.

Le congrès a en outre adopté une motion décidant que la démonstration du 1er mai sera non seulement une manifestation en faveur de la journée de huit heures, mais aussi en faveur du maintien de la paix internationale.

— Le *Progrès médical* relève un cas curieux de gigantisme. Il s'agit d'un jeune Grec, né en 1864 et mort ces jours derniers, qui présentait les mensurations suivantes : Taille : 2 m. 33 ; envergure : 2 m. 45 ; largeur de poitrine : 0 m. 57 ; largeur des épaules : 0 m. 59 ; circonférence de la tête : 0 m. 690 ; circonférence du cou : 0 m. 46 ; du genou au sol : 0 m. 70 longueur du médium : 0 m. 16 ; longueur du pied : 0 m. 41 ; poids du corps 118 kilogrammes.

— Quatre nègres de race shekiani passent aux assises du Sénégal. Ils sont accusés d'avoir tué deux femmes esclaves et d'avoir hâché en morceaux et fait griller les cadavres pour les manger. Le foie de ces malheureuses était mis à part et devait servir probablement au régal du féticheur. La police a pu saisir pendant la nuit vingt habitants du village et les incarcérer. Les quatre qui vont être jugés sont le féticheur et les trois assassins.

— Une expédition scientifique envoyée au Texas par le Département de l'agriculture des Etats-Unis a fait des expériences près de Nidland pour obtenir de la pluie artificielle au moyen de l'explosion de dynamite lancée par des ballons. Les résultats ont été pleinement satisfaisants, la pluie est tombée abondamment.

— Une explosion a renversé une maison de Park place à New-York. Cette maison a pris feu.

Le nombre des personnes qui se trouvaient dans l'immeuble n'a pu être encore établi. On sait seulement qu'une cinquantaine de clients étaient en train de prendre leur repas de midi dans la salle du restaurant à bon marché situé également au rez-de-chaussée. Tous ces malheureux paraissent avoir péri ainsi que le personnel de l'établissement.

NOUVELLES SUISSES

Grandes manœuvres étrangères. — Le Conseil fédéral a désigné, pour assister aux grandes manœuvres de l'armée française de cette année :

M. le colonel Arnold Keller, chef du bureau fédéral de l'état-major, et M. le lieutenant-colonel Henri Courvoisier, de La Chaux-de-Fonds, commandant du 7me régiment d'infanterie.

MM. le colonel brigadier Roth et le lieutenant-colonel Thormann sont chargés de suivre les manœuvres de l'armée allemande à Gorlitz ; le major d'état-major Schæck celles de Wittenberg.

Industrie suisse. — La maison F.-Ad. Richter et Ce, à Olten, universellement connue par ses boîtes de construction en pierre, marque de fabrique à l'ancre, vient d'obtenir à l'exposition allemande de Londres un diplôme d'honneur Ire classe, la plus haute récompense décernée.

FRIBOURG. — Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg a créé un cours agricole à Fribourg, en joignant cette organisation à celle de la station laitière de Pérolles. Le programme a été établi de telle sorte qu'il y aura 37 heures de cours par semaine.

Les cours dureront cinq mois, soit du 1er novembre au 31 mars de chaque année. Ils seront répartis en deux semestres. Les examens auront lieu à la fin de chaque semestre ; les élèves qui auront subi avec succès les deux examens recevront un diplôme.

VAUD. — On apprend de Vevey qu'un mécanicien de l'usine Nestlé a été broyé samedi matin en nettoyant une pompe. Il est mort une heure et demie après à l'hôpital.

— M. de Freycinet, président du Conseil et ministre de la guerre de France, est arrivé dimanche à Clarens. Il était avec sa femme et sa fille.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Tribunal militaire. — C'est dimanche que l'affaire Robert a été jugée à la caserne de Colombier. On se rappelle que le soldat de ce nom était accusé d'avoir volé 30 francs à une co-recrue.

Le major Paschoud, grand-juge de la IIme division, présidait le tribunal, composé des juges Monney et Chatton, majors ; Morgenthaler, 1er lieutenant ; Morel, fourrier ; Blanc, caporal ; Tissot, soldat.

M. Ohnstein, avocat à Colombier, défendait le prévenu, dont les affirmations contradictoires, aussi bien que les dépositions entendues, ont amené le tribunal à prononcer contre R. la peine, requise par l'auditeur, de un an de prison et cinq ans de privation des droits politiques.

Gymnastique. — Un concours de lutte avait été organisé pour dimanche passé au Champ-du-Moulin, à l'occasion de l'inauguration du nouveau sentier des Gorges de l'Areuse. Trente concurrents ont pris part à ces joutes. Sur cinq premiers prix, MM. A. Brodt et E. Lesegretain (*Patrie*) et Schærer (*Ancienne*), de Neuchâtel en ont obtenu trois. M. H. Amez-Droz (*Patrie*) a eu un deuxième prix, et M. E. Richème, de Serrières, un troisième.

CHAUX-DE-FONDS. — Le comité de l'Ecole professionnelle se dispose à ouvrir de nouveaux cours cet automne, au Collège primaire. Les résultats obtenus jusqu'ici lui font espérer que le public les accueillera avec bienveillance et que ces cours pourront commencer avec un nombre suffisant d'élèves.

Les cours anciens seront maintenus comme du passé ; sur la demande de quelques personnes, le comité serait disposé à organiser des cours de peinture artistique et pratique (composition de modèles pour ouvrages de broderies), de repassage de linge, de raccommodage et de français (dictée, composition et correspondance), moyennant que 10 élèves au moins se fassent inscrire pour chaque cours.

Ces cours s'ouvriront le 1er septembre 1891 et dureront jusqu'à la fin de janvier.

CHRONIQUE LOCALE

Commission scolaire.

La Commission scolaire s'est réunie de nouveau hier. Elle a procédé d'abord à la nomination de deux institutrices pour les classes de Serrières. Onze postulantes s'étaient présentées à l'examen, qui a eu lieu dès huit heures du matin. Sur la proposition unanime du jury, Mlle Marie Tribolet, demeurant à Saint-Blaise, a été désignée comme institutrice de la classe supérieure des jeunes filles, et Mlle Fanny Jeanneret, domiciliée à la Chaux-de-Fonds, comme institutrice de la classe intermédiaire mixte. Ces deux choix seront immédiatement soumis à la ratification du Conseil d'Etat.

S'agissant de prendre une résolution définitive sur la manière de procéder au remplacement de M. Chevalier comme instituteur d'une 4e classe primaire de garçons, la Commission décide qu'elle demandera au Département de l'Instruction publique l'autorisation de faire appel sans examen à l'un des dix-neuf candidats qui se sont présentés pour ce poste.

Congrès international littéraire et artistique. — Nous avons dit, il y a quelque temps, que Neuchâtel allait être le siège du prochain congrès international littéraire et artistique. Le congrès s'ouvrira le 26 septembre, et durera une semaine. Citons parmi les questions intéressantes à l'ordre du jour : l'étude de la nouvelle loi *Copyright* en Angleterre et aux Etats Unis, la propriété artistique en général et surtout en matière de photographie.

Le Conseil d'Etat et le Conseil communal de Neuchâtel ont assuré leur concours en vue de la réception de ces visiteurs et un comité va être constitué pour en régler l'organisation.

CORRESPONDANCES

Monsieur le rédacteur,

Vous avez publié naguère une lettre dans laquelle un de vos abonnés signalait, avec beaucoup de sens et de mesure, les inconvénients du passage du régional à travers la ville, et surtout de la crémaillère qui fonctionnerait sur la route de la gare. Quant à moi, je ne comprends pas que les propriétaires des maisons situées sur le parcours projeté ne poussent pas un cri d'alarme ! Ils crieront évidemment, lorsqu'ils verront leurs locataires déménager, mais alors le mal sera fait et irréparable.

Il y a une autre solution, mais elle est trop simple et trop naturelle pour qu'on l'adopte : c'est celle que M. H. Ladame, ingénieur à Neuchâtel, a présentée l'année dernière à la Société des sciences naturelles, et qu'il a développée récemment dans une brochure accompagnée d'un plan colorié ; c'est celle que M. J. Ladame, ingénieur à Paris, indiquait déjà, avec la sûreté de coup d'œil d'un vieux praticien, dans le plan d'embellissements de la ville de Neuchâtel, qu'il a publié en 1886. En étudiant ce projet, je me demandais pourquoi il n'a pas obtenu dès l'abord l'assentiment général. Je ne sache pas que nos journaux en aient parlé, et pourtant ils devraient s'empresser de soumettre à leurs lecteurs les publications qui ont un caractère d'utilité publique.

C'est un véritable préjugé que de croire qu'il est nécessaire de suivre l'avenue de la gare pour conduire les voyageurs au train. Ce trajet pourrait se faire par un funiculaire qui se relierait au tramway de St Blaise, près de la grande promenade, et qui passerait en tunnel sous la propriété de M. Jean de Montmollin, pour aboutir entre le bâtiment de la gare et le bureau postal. Avec ce projet, aucune rue de la ville ne serait gâtée et la gare du régional pourrait rester vers le Mont-Blanc. — On objecte à cela qu'il faudrait aller bien loin du centre de la ville pour se rendre à la gare ! Mais le tram supprime les distances ; on pourra le prendre partout, si l'on établit des embranchements dans les principales rues de la ville, comme il est facile de le faire. Ajoutons que le prix du trajet sera minime, car les frais d'exploitation ne seront pas à comparer à ceux qu'entraînerait la *crémaillère*.

Il est encore temps d'aviser. Que l'on étudie cette question sans parti pris et l'on verra que la construction d'un funiculaire en est la véritable solution.

Agréez, etc. ***

VARIÉTÉS

SOUVENIRS D'UN CORRESPONDANT DE GUERRE.

M. Archibald Forbes, le correspondant de guerre bien connu du *Daily News*, a relaté dans un article du *Nineteenth Century* une demi-douzaine de ses expériences « sur la piste de guerre. » Le morceau le plus curieux est peut-être celui où il raconte comment le résultat de la bataille de Gravelotte resta longtemps indécis.

« De midi au coucher du soleil, le grondement du canon et le crépitement des balles avait été incessants. Le profond ravin entre Gravelotte et St-Hubert était un horrible pandemonium où se débattaient des masses de l'armée allemande, déchirées par les obus des batteries françaises, se tordant sous les crachements des mitrailleuses, étourdies entre une mort inévitable en face et une honte certaine en arrière. Des efforts désespérés se faisaient encore et toujours pour frayer un passage hors de l'enfer de ce ravin et prendre pied au bord du plateau ; chaque fois, l'ouragan de plomb les rejettait en arrière, écrasées.

Le long crépuscule de ce jour d'été s'obscurcissait toujours plus, et la fortune de la bataille ne se prononçait toujours pas, quand la dernière réserve des Allemands — le 2e corps d'armée — accourut vers le bord de l'abîme. Debout près du chemin, éclairé en plein par la lueur du village en feu, le roi de Prusse salua au passage ses fidèles Poméraniens. Un hourra qui dominait le roulement du tambour, le son du clairon et le tonnerre du canon, répondit au salut de Guillaume, et les soldats s'enfoncèrent à la suite de leurs officiers dans les profondeurs du trou béant.

L'effort de la crise faisait mal à voir, tandis que nous en attendions l'issue dans un sombre mutisme. Le vieux roi, le dos contre un mur, était assis sur une échelle dont une extrémité reposait sur un caisson d'artillerie cassé et l'autre sur un cheval mort. Bismarck, avec une affectation de calme que démentaient ses mouvements fébriles, faisait semblant de lire des lettres. Le bruit de la bataille enflait à faire trembler le sol sous nos pieds. La nuit tombait comme un linceul, mais l'éclat de l'incendie voisin mettait en lumière le groupe anxieux que nous formions, devant le mur du cimetière.

Soudain, un immense cri s'éleva de la mêlée, les sabots d'un cheval sonnèrent sur le chemin. Une minute après, Moltke, le visage tremblant d'émotion pour la première fois, sauta de selle, et, courant au roi, il s'écria : « Tout va bien de notre côté ; nous avons emporté la position et la victoire est avec Votre Majesté ! » Le roi se releva brusquement, un fervent : « Dieu soit bénit ! » partit de ses lèvres, puis il éclata en pleurs. Bismarck, avec un soupir de soulagement, pétrit ses lettres dans le creux de sa main et un hourrah général accueillit la bonne nouvelle. »

Nous venons de voir la manière de raconter les événements, particulière à M. Archibald Forbes, écoutons-le nous dire sa façon d'agir. C'était après la bataille de Djunis, dans la guerre serbo-turque, action décisive où M. Forbes fut le seul correspondant de journaux.

« A cinq heures de l'après-midi, écrit il, lorsqu'au galop je quittai les bicoques en feu de Deligrad, plus de 140 milles (le mille anglais mesure 1609 mètres) me séparaient du bureau des télégraphes de Semlin, la ville hongroise qui fait face à Belgrade, au-delà de la Save ; aucune dépêche ne pouvait, par ordre, être expédiée de Belgrade.

J'avais des relais de chevaux de poste pour ma route, et je me lançai ventre-à-terre sur Paratchin, station de poste la plus voisine. A mon arrivée, je trouvai des chevaux, mais pas de véhicule. Si j'avais fait partir un messager, cet obstacle l'aurait arrêté ; mais étant mon propre messager, il me parut que ne pouvant aller en voiture je pourrais aller à cheval. Les montures serbes n'étaient, il est vrai, pas des chevaux de selle, mais des éperons aigus et la manière de faire d'un vieux dragon les obligeraient à marcher d'une façon ou d'une autre.

Je fis ainsi toute la nuit ce fatigant parcours, changeant de monture tous les quinze milles, et obligeant mes bêtes à prendre leur meilleure allure. Le lendemain, peu après-midi et moulu de la tête aux pieds, j'entrais dans la principale rue de Belgrade. Le télégraphe n'avait encore apporté que de laconiques et fragmentaires nouvelles d'un désastre ; tout Belgrade avide d'en savoir davantage se précipitait dans les rues à mesure qu'on entendait les sabots de mon cheval. Mais j'avais passé la nuit à galoper non pour bavarder à Belgrade, mais pour atteindre la station télégraphique de Semlin, et je ne m'arrêtai que devant le bac.

A Semlin, je pris une bonne lampée de bière, puis me mis à écrire heure après heure les nouvelles apportées du champ de bataille de Djunis. Ma relation écrite et confiée au télégraphe, je me couchai tout habillé et dormis vingt heures sans bouger.

J'avais pensé m'en retourner à Deligrad le soir de ma venue à Belgrade ; mais la fatigue me fit perdre vingt-quatre heures. Toutefois, il m'a semblé, après m'être consolé du chagrin de mon retard, que j'avais eu droit à un bon et long somme, car j'avais vu une bataille d'une durée de six heures, parcouru cent quarante milles, et écrit au *Daily News* une relation de quatre colonnes de long — le tout dans l'espace de trente-six heures. »

DERNIÈRES NOUVELLES

Valparaiso, 23 août.

Les troupes du président Balmaceda et celles des congressistes ont engagé une lutte désespérée tout le jour, en vue de Valparaiso. Vingt mille hommes combattent. On compte trois mille morts ou blessés.

Valparaiso, 24 août.

Les insurgés, protégés par le feu des vaisseaux, se sont avancés lentement et sont arrivés samedi soir, après un combat acharné, devant la ligne principale des troupes du président Balmaceda, qui les commande lui-même. Le combat continuait hier et il est impossible encore d'en connaître le résultat. Les commandants des navires étrangers se concertent sur les mesures propres à protéger la vie et les biens de leurs nationaux.

Situation générale du temps

(*Observatoire de Paris*)

24 août.

Le baromètre monte sur la France et la Méditerranée ; il descend sur le reste de l'Europe. La baisse est rapide en Ecosse et une nouvelle bourrasque s'approche des Iles britanniques.

Le vent souffle assez fort du S.-O. à Valentia et fort du S.-E. à Stornoway ; il est faible de l'Ouest sur la Manche.

Des pluies sont tombées sur toutes les contrées ; elles ont été accompagnées d'orages.

La température s'est légèrement relevée.

En France, les pluies cessent, excepté dans les régions du Nord, où quelques averses sont toujours probables. Le temps va rester froid.

Monsieur Louis Ramseyer, à Neuchâtel, Monsieur et Madame Fritz Ramseyer, missionnaires, à Abétifi (Afrique), et leurs enfants, Monsieur et Madame Perregaux-Ramseyer et leurs enfants, Mademoiselle Louise Ramseyer, les familles Ramseyer, Hammer, Feusier et Bertrand, à Neuchâtel, ont la douleur d'annoncer à leurs parents, amis et connaissances que Dieu a rappelé à Lui, lundi soir, 24 août,

Madame LOUISE RAMSEYER
née HAMMER,

leur bien-aimée mère, grand'mère et tante, dans sa 86me année, après une longue maladie.

Seigneur, Tu nous as été une retraite d'âge en âge.
Psaume XC, v. 1.

Mon âme, retourne en ton repos, car l'Eternel t'a fait du bien. Ps. CXVI, v. 7.

L'ensevelissement aura lieu jeudi 27 courant, à 1 heure.

Domicile mortuaire : Ecluse n° 14.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Monsieur et Madame Marc Rollier-Frey et leur famille ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte sensible qu'ils viennent de faire en la personne de leur chère petite

ROSALIE-AUGUSTINE,

que Dieu a retirée à Lui dimanche, après une courte et pénible maladie, à l'âge de 1 mois.

Neuchâtel, le 24 août 1891.

L'ensevelissement aura lieu mercredi 26 courant, à 9 heures.

Domicile mortuaire : Ecluse n° 31.

Toute demande d'adresse faite par lettre à notre bureau doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse, sinon celle-ci ne sera pas affranchie.